

FLAGELLOPHOBIE Peur d'être fouetté

Peur de la flagellation

Action de flageller ; supplice du fouet.

La flagellation du Christ.

C'est quoi être flagellé ?

Frapper, cingler comme avec un fouet : La pluie flagellait les vitres.

Littéraire. Attaquer vivement quelqu'un, son attitude ; fustiger, stigmatiser : Flageller les vices.

L'**autoflagellation** a une longue histoire, notamment chez les chrétiens, où elle est apparue comme une forme de pénitence et un moyen d'imiter les souffrances du Christ. Cette pratique a connu une certaine popularité au Moyen Âge, mais a décliné après avoir été interdite par le pape Clément VI au XIV^e siècle.

Pourquoi les chrétiens se flagellent-ils ? moyen de faire pénitence

Dans la religion chrétienne, la flagellation est un symbole fort, car cette torture fut utilisée par les Romains sur Jésus-Christ avant sa crucifixion. C'est pour cette raison que des groupes de Flagellants se forment au Moyen Âge, surtout en Allemagne et en Hongrie. Allant de ville en ville, ils s'autoflagellent avec des disciplines pour faire pénitence, en s'unissant de cœur et en esprit à la Passion de Jésus pour qu'il leur permette, par ces souffrances semblables aux siennes, d'expier leurs péchés. Ils enjoignent à toute personne de venir se faire châtier pour obtenir la rémission de ses péchés. En 1509, le pape Clément VII les condamne à l'Inquisition. Néanmoins, en France, la confrérie des Blancs-Battus, fondée par Henri III, utilise les mêmes méthodes et ses adeptes se rendent en procession jusqu'à Notre-Dame de Paris, en se fouettant en cadence. En 1601, le parlement de Paris interdit définitivement cette procession. Mais le fouet demeure un douloureux correcteur des vices, et jusqu'au Moyen Âge, les verges, dans l'idée d'une imitation christique, sont un des outils les plus utilisés de la répression. Rabelais et Montaigne s'insurgent d'ailleurs contre les maîtres armés de fouets.

La flagellation se pratiquait et se pratique encore dans certains ordres religieux catholiques. Le pasteur H.J. Hegger, ancien rédemptoriste, livre ce témoignage dans son autobiographie Du couvent à l'Évangile (Paris, Bergers et Mages, 1959) :

« Deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi soir, les Rédemptoristes s'infligent une flagellation en commun. Chacun se tient dans le corridor, à la porte de sa chambre. Après quelques prières, les lumières sont éteintes et chacun se déshabille. Au moment où est entonné le Psaume 51 (Miserere mei Deus), chacun s'administre sa raclée. Puis on récite le Salve Regina et quelques autres oraisons. Le tout dure environ dix minutes. Pendant le chant du cantique de Siméon, aux mots : «...lumière des Gentils », les lampes sont rallumées. La flagellation se pratique avec un faisceau de cordes, durcies à leurs extrémités par de la résine. »

De même, des chiites pratiquent l'autoflagellation pour commémorer la passion d'al-Husayn à l'occasion de la fête de l'Achoura.